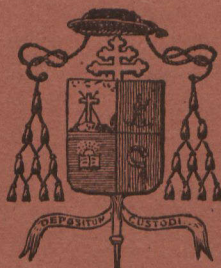
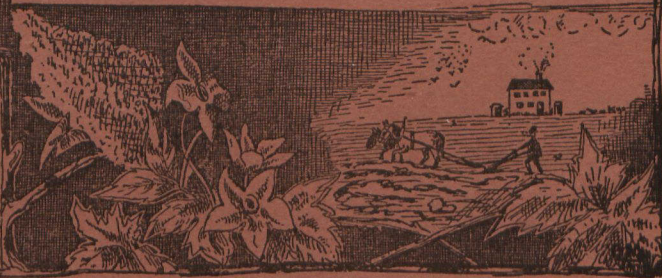


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclesiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie: AUBLEAP, O.M.I. Arch. S^t Boniface, MANITOBA



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Manitoba, Canada.)
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFINEE de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier, - WINNIPEG

SPECIALITES

Fines Liqueurs, Eau de Vie, Cognac, Clarets, Sauternes, Bourgognes, Vins du Rhin, Vins de Californie, Vins Canadiens, Champagnes, Bière Allemande de Munich, Bière Anglaise, Bière Américaine, Bière Canadienne — Cigares Havana, Manille et domestiques. — Le plus grand choix en vins fins, cordiaux, liqueurs et cigares.

La Cie Richard-Beliveau, Limitee, Maison fondée en 1880
330 rue Main, Winnipeg
Téléphones: Main 5762-5763

ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

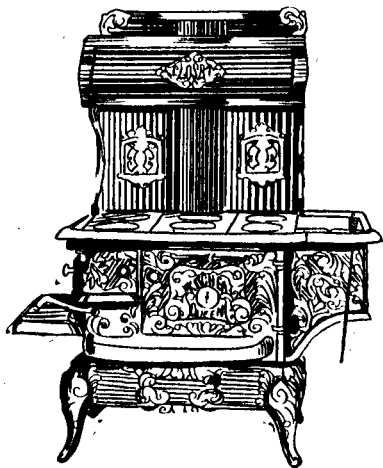
PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

Courtier pour immeubles

ADRESSE 596 McDERMOT :-. TELEPHONE GARRY 2485
OFFICE, 312 NANTON BLOC TELEPHONE MAIN 2864

Vous voulez un poele sur lequel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le "KITCHEN QUEEN"**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantite énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

| | |
|-----------------------------------|---------|
| Prix EATON..... | \$24.50 |
| Avec grand four..... | 32.00 |
| Avec grand four et réservoir..... | 37.00 |
| Thermomètre, extra..... | \$1.00 |
| Récipient pour l'eau, extra... | 3.00 |

Trois ème étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

ANNONCES

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Mercantile Fire Ins. Co.
Calumet Insurance Co.
Pacific Coast Fire Ins. Co.

ACCIDENT ET VIE

London Lancashire
Guarantee & Acc. Co.
Commercial Union
(Life Department)

TERRAINS

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Land Syndicate Ltd
Red River Realty Co.
[Limited]

TELEPHONES :

| | | | | | |
|------------|------------------------|------------------|-----------------------|---|-------|
| Jour, Main | } 5004 5005 5006 | Nuit, Fort Rouge | } 1388 187 7523 | | |
| | | | | " | Main. |
| | | | | | |

Demandez-nous nos listes de propriétés de St. Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUCHEL

établi en 1887

Agent d'assurances contre les incendies.
Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses,
Ecoles et Maisons privées.

Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie
l'Industrielle et contre les accidents.

Argent a prêter à termes des plus faciles.

BUREAU: 364 RUE MAIN - WINNIPEG, MAN

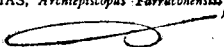
NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA.

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRACONENSIS, HISPANICARUM PRIMAS.


TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraconensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exerceat vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve, quæ sui sunt commercii, à conjuscumque mala fraudis suspicione omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi. Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur, etiamque quamplurimæ ecclesie, capellæ et oratoria Hispaniæ et aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrificium idoneum: {

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secretario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono Martii anno millesimo nongentesimo undecimo. {

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis.



De mandato Nostri et Nostri Dni mei Archiepiscopi

Thomas Costa




VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

| | | | |
|------------------------------|---------------|---------------------------|---------------|
| | Quarts Oct. | | Quarts Oct. |
| Vin Blanc Sec, | \$1.00 \$1.10 | Vin Blanc Doux Supérieur, | \$1.20 \$1.30 |
| Vin Blanc Doux, "Gethsémani" | 1.10 1.20 | Vin Blanc Doux Moscatel, | 1.30 1.40 |

Agents Généraux au Canada :

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

ÉPICERIES, VINS et LIQUEURS
MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.

Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons
VOTRE CONFIANCE.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG.

Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi.

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygienes, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

| | | |
|---|---|--|
| No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529 | Gérant, Jos. Turner 46 Ave. Provencher B. de P. 232 | Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454. |
| | Saint-Boniface, Man. Telephone M. 8132 | |

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,
Président.

ARCH. J. TROTTER,
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,
Gérant.

CUSSON AGENCIES, Limited

COURTIERS

Finances, Assurances de toutes sortes, Argent à prêter,
Collection de Loyers, etc.

La Compagnie Generale Transatlantique

M. E. SABOURIN, Agent

DEPART DES PAQUEBOTS DE NEW-YORK

| | | | |
|-------------------|----------|------------------|----------|
| La Savoie | Juil. 3 | Niagara | Juil. 19 |
| Rochambeau | Juil. 5 | La Touraine..... | Juil. 19 |
| La Provence | Juil. 10 | France | Juil. 24 |
| La Lorraine | Juil. 17 | La Savoie | Juil. 31 |

BUREAU .64 Avenue PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Casier Postal No. 75
Telephone Main 4372

LE DR. PEATMAN
DES HOPITAUX DE
PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
et remodelées.

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés,
Tél. privé Main, 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151
3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

AGENTS, B. de P. 234. ST-BONIFACE, MAN.

Phone Main 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx,
Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff-
Carton Romain, Plâtre.

Références pour les autels : Cathédrale de St-Boniface et Chapelle des
Rdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité, à Montréal;
Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathé-
drale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St-Paul, à Toronto; N.-Dame, à
Guelph; St-Joachim, à Edmonton; N.-D. des Prairies (La Trappe), Saint-
Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale
de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-
Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton. Saint-Edouard, à Mont-
réal, etc.

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE

LES ACQUEREURS DU PIANO

PRATTE

SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS

POURQUOI

.....

VENEZ OU ECRIVEZ

DE VILLERS PIANO CO.

217 Avenue Ste Mari

WINNIPEG, - - MANITOBA

B 2113 - - - TEL. M. 3524

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE
LES ACQUEREURS DU PIANO
PRATTE
SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS
POURQUOI
.....
VENEZ OU ECRIVEZ
DE VILLERS PIANO CO.
217 Avenue Ste Mari
WINNIPEG, - - MANITOBA
B 2113 - - - TEL. M. 3524

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Visite de Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique—Béné-
diction du Petit-Séminaire—S. G. Mgr Arthur Béliveau—Mgr A. A.
Cherrier, P. A.—La fête nationale—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.—
SUPPLÉMENT : Lettres de Mgr Provencher (suite).

VOL. XII

1 JUILLET 1913

No. 13

VISITE DE SON EXCELLENCE MGR LE DELEGUE APOSTOLIQUE.

Mercredi midi, le 18 juin, Son Excellence Mgr Pellegrino-Francesco Stagni, O. S. M., délégué apostolique au Canada et à Terre-neuve, arrivait à Winnipeg en compagnie de Mgr Béliveau, qui était allé à sa rencontre à Kenora, et du Révérend Frère Tommaso Ciofini, O. S. M., son compagnon de voyage. S. G. Mgr l'Archevêque alla rencontrer Son Excellence à la gare, ainsi que S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes du Canada, S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, Mgr Dugas, P. A., V. G., plusieurs prêtres et de nombreux représentants de la paroisse de Saint-Boniface et de celles de Winnipeg. Plus de cent automobiles décorées défilèrent de la gare à la cathédrale où S. G. Mgr l'Archevêque souhaite la bienvenue au représentant du Pape en lui faisant lecture en français et en anglais de l'adresse suivante :

EXCELLENCE,

Les vieillards de Bethléem demandaient, autrefois, au prophète Samuel, lors de son arrivée dans leur ville : " Pacificus ne est introitus tuus ? Est-ce que votre visite est pacifique ? " Et le prophète de répondre : " Elle est pacifique. "

Votre Excellence représente la majesté la plus auguste et la plus pacifique qui existe au monde, le Vicaire du prince de la paix, le Vicaire du Christ en terre, le Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie X, et votre entrée dans Notre bonne ville épiscopale de Saint-Boniface ne peut être que pacifique.

Le Pape est actuellement la plus grande figure qui domine le

monde, et commande le respect de tous. Il n'y a peut-être pas eu d'époque de plus parfaite unité et de plus amoureuse soumission au Pape, dans l'histoire de l'Église, depuis les temps apostoliques où retentissait encore l'écho fidèle des paroles du Divin Maître: "Pierre, confirme tes frères." "Pais mes brebis, pais mes agneaux." Et quel pape sera jamais plus célèbre dans l'histoire que le grand pontife qui a frappé à mort deux hérésies, l'une plus ancienne, l'autre toute moderne, qui a ouvert toutes grandes à l'humanité les sources de la vie divine par la communion quotidienne de tous, même des tout petits, qui a fait tant de réformes heureuses à l'intérieur de l'Église, et qui a su opposer aux complots des puissants et des habiles de ce siècle, la ferme réponse des apôtres à la défense injuste du Sanhédrin: "Non enim possumus quæ vidimus et quæ audivimus non loqui." Act. c. IV, v. 20.

Nous vous saluons donc, Eminentissime Seigneur, comme le digne représentant du pontife inspiré et intrépide qui travaille si activement et si efficacement à tout restaurer dans le Christ, et Nous vous prions de lui dire combien nous le vénérons, et combien nous l'aimons, et avec quelle soumission parfaite, nous recevrons ses ordres et ses moindres directions.

Cette terre de Saint-Boniface, où vous arrivez en ce moment, a été le foyer de la civilisation, par la prédication de l'évangile, dans tout l'Ouest Canadien, et elle garde comme un trésor sacré les restes bénis de ses deux grands évêques, Mgr Provencher et Mgr Taché, de sainte mémoire, qui ont fondé l'église mère et qui de concert, avec les nobles prélats, Nos Seigneurs Lafèche, Grandin, Faraud et Clut, de pieuse et héroïque mémoire, avec des prêtres séculiers et réguliers animés du même esprit, ont conquis tout ce pays au Christ Jésus, alors que Satan en avait été le seul prince et maître pendant des siècles. Il n'y a pas si longtemps (1853) que l'héroïque Mgr Provencher écrivait au saint Mgr Bourget, évêque de Montréal: "Priez pour moi, cher Seigneur, car nous sommes tous dans la misère." Nul n'ignore que l'illustre Mgr Taché, après avoir fait de grandes œuvres et avoir été dans ce pays comme une espèce d'empereur au point de vue intellectuel et moral, est mort à la peine, le cœur brisé de chagrin, en voyant crouler l'œuvre de sa vie, les écoles catholiques, et en constatant l'ingratitude et l'injustice des plus aimés et des plus privilégiés de ses enfants. Et c'est grâce aux travaux gigantesques, aux souffrances cruelles, et à la vertu héroïque de ces puissants prédicateurs de l'évangile, que Nous pouvons récolter aujourd'hui dans la joie ce qu'ils ont semé dans les pleurs. Ils allaient jetant en pleurant la bonne semence; mais ils tenaient élevé vers le ciel leur grand cœur d'apôtre, ferme comme le diamant et plein de foi, de zèle des âmes et d'invincible espérance.

Aussi les progrès merveilleux que nous contemplons aujourd'hui avec tant de consolation sont leur œuvre plus que la nôtre.

Si la ville épiscopale de Saint-Boniface montre avec fierté sa troisième cathédrale de pierre, la plus spacieuse et la plus monumentale de tout l'Ouest Canadien, et qui chante l'hymne solennel du grand *credo* de la foi catholique à l'entrée des immenses prairies de l'Ouest, si elle est heureuse de posséder le plus grand collège classique, dirigé par les Rds Pères Jésuites, le plus vaste Séminaire, l'hôpital le plus considérable, dirigé par les Rdes Sœurs Grises, si par ses écoles élémentaires, aussi bien que par ses institutions d'éducation supérieure, déjà nommées, auxquelles il faut ajouter le Juniorat des Oblats, l'Académie Saint-Joseph des Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie et par ses institutions de charité pour les malades, les orphelins et les pauvres, l'hôpital, l'hospice Taché et l'asile d'Youville, dirigés par les Rdes Sœurs Grises, elle porte au front la triple couronne de la religion, de l'éducation et de la charité, c'est certainement grâce aux sacrifices généreux et sans bornes de nos premiers évêques, de nos premiers missionnaires et de nos premières religieuses, si fidèlement secondés par la générosité des catholiques de la province de Québec, et par les œuvres bénies de la Propagation de la Foi et de la Sainte Enfance, de la chère France catholique. Et qu'il me soit permis de remercier ici les gens du pays d'avoir été les auxiliaires des missionnaires, les soldats intrépides de la civilisation en défendant ce pays contre les Sioux farouches aux sources de la rivière Cheyenne, et d'avoir conservé à la Couronne Britannique les immenses plaines de l'Ouest, grâce à l'inspiration et à la direction du clergé catholique.

A Winnipeg, depuis 1895, à deux paroisses bilingues ont succédé depuis peu quatre paroisses de langue anglaise, (et d'autres se préparent,) une paroisse de langue polonaise, une paroisse de langue allemande, une paroisse de langue française, une paroisse ruthène, et c'est à Winnipeg que revient l'honneur partagé par Brandon, d'avoir fait, depuis 23 ans (1890) le sacrifice de payer une double taxe pour l'entretien de ses écoles libres et des écoles publiques où les enfants ne trouveraient ni le signe sacré de la rédemption, ni leurs instituteurs religieux, ni l'atmosphère qui fait respirer aux âmes des enfants l'air du ciel avec les effluves de la science humaine. Honneur et gloire à ceux qui ont combattu et combattent encore à l'avant-garde et qui souffrent pour une cause sacrée !!

C'est aussi à Winnipeg que se trouve ce grand pensionnat de jeunes filles. l'Académie Sainte Marie, qui s'impose à l'admiration et à la confiance de toutes les familles soucieuses de donner à leurs jeunes filles une éducation choisie.

Il y a encore, à Winnipeg, un orphelinat pour les garçons, une maison des Sœurs de la Miséricorde, un refuge du Bon-Pasteur, une école maternelle et un foyer pour les jeunes filles.

A Saint-Boniface et dans les campagnes, les écoles des centres catholiques qui ont dû passer sous le régime des écoles publiques, selon les directions du Saint-Siège, sont cependant protégées dans leur situation précaire par un bureau de commissaires catholiques, par le bon vouloir de nos Gouvernants et l'esprit de *fair play* de ceux qui les entourent.

Nous comptons, en ce moment, malgré la création du diocèse de Régina, dans dans les campagnes et les villes 52 paroisses de langue française. 8 de langue anglaise, 5 de langue polonaise. 3 de langue flamande et 1 de langue allemande.

En 1895, il y avait 76 prêtres; il y en a aujourd'hui 270: 187 dans le diocèse de Saint-Boniface, 83 dans le diocèse de Régina.

Il y a 8 communautés d'hommes et 12 communautés de femmes avec couvents ou écoles normales en permanence, dirigés par des religieuses et une école normale bilingue à Saint-Boniface et une école normale pour les Polonais à Winnipeg.

En 1895, lors de Notre nomination comme archevêque de Saint-Boniface, il y avait une population catholique de 29 000; aujourd'hui, en retranchant la population du diocèse de Régina, qui est actuellement de 52 500, il y a dans les limites actuelles, une population catholique de 97 816 âmes.

Je suis heureux de dire à Votre Excellence combien la venue du très digne Mgr N. Budka, évêque de tous les Ruthènes du Canada, a réjoui mon cœur, en allégeant mon fardeau et en nous donnant l'espoir de voir tous ses compatriotes demeurer fidèles à la vieille foi catholique de Saint Josaphat, le grand archevêque ruthène martyr.

Veillez donc, Excellentissime Seigneur, recevoir l'hommage de notre vénération et de notre dévouement. Vous ne trouverez nulle part, j'en suis sûr, des cœurs plus confiants, parce que nulle part l'esprit catholique, le sens du Christ dont parle Saint Paul, n'est plus vivace, et puisque vous appartenez à la grande famille de Marie, mère des sept douleurs, portant la septuple couronne de ses saints fondateurs, veuillez nous bénir tous, pasteur et troupeau, afin que nous conservions intact, non seulement le dépôt sacré de la doctrine, mais aussi celui des institutions et des exemples admirables de nos grands devanciers, et les traditions sacrées de notre foi et de notre race, sur cette terre de l'Ouest où nous voulons bien rendre à César ce qui appartient à César, en servant fidèlement le drapeau du pays, mais où nous réclamons fièrement la liberté de rendre à Dieu ce qui est à Dieu, ce qui est au Christ et à sa sainte Eglise.

RÉPONSE DE SON EXCELLENCE.

Comme vous l'avez dit, Monseigneur, répondit en substance Son Excellence, mon entrée dans votre bonne ville ne peut qu'être pacifi-

que, étant l'envoyé du vicaire du Christ, du prince de la paix et du plus haut magistré qui soit ici-bas. Je viens constater la fécondité des progrès de l'Eglise dans l'Ouest canadien. Je suis ici au foyer même de ce consolant développement dû à la protection de Dieu, au zèle des évêques et du clergé, ainsi qu'au dévouement des bonnes religieuses. Je viens vérifier cet état de choses qui remplit mon cœur de consolations et remercier le bon Dieu de ses miséricordes. Dimanche prochain j'offrirai en actions de grâce, en union avec les chefs spirituels, les prêtres et les fidèles, la grande victime eucharistique.

Je vous remercie, Monseigneur, de m'avoir ménagé cette occasion de voir les œuvres semées et cultivées ici, œuvres dont les progrès consolants réjouissent le cœur du représentant du Saint-Père. Si la vie matérielle fait des progrès, la vie chrétienne progresse aussi grâce aux efforts de tous.

Son Excellence ajouta aussi quelques mots en anglais et dit aux catholiques de Winnipeg, qui depuis de longues années font de si généreux sacrifices pour leurs écoles, qu'ils suivent la vraie ligne de conduite. Son Excellence termina en remerciant avec effusion des marques de respect et de loyauté qu'on témoignait au Saint-Père dont il est le représentant.

SÉANCE AU PETIT-SÉMINAIRE.

Le soir les élèves du Petit-Séminaire donnèrent, en l'honneur de Son Excellence, une séance dramatique et musicale à laquelle assistaient les évêques présents à Saint-Boniface, un grand nombre de prêtres et les parents des élèves. Un drame biblique, en quatre actes, intitulé: *L'Enfant Prodigue* fut rendu avec un succès remarquable. Tous en furent agréablement surpris. C'était la première fois que ces jeunes élèves essayaient leurs ailes en ce genre si élevé. Leur coup d'essai fut un coup de maître. La partie musicale avait été préparée par M. l'abbé Deslandes, directeur, et le drame par M. l'abbé Allaire.

Des adresses française et anglaise furent présentées à Son Excellence. Voici la française qui retrace l'historique de l'œuvre:

EXCELLENCE,

Que rendre au Seigneur pour tous les bienfaits dont il nous a comblés ! Ces paroles du psalmiste s'échappent tout naturellement de nos cœurs. C'est ce cri de la reconnaissance que nous ne pouvons tenir plus longtemps en ce beau jour que le Seigneur a fait.

Cette reconnaissance, Excellentissime Seigneur, nous la devons d'abord au bon Dieu. Il nous a comblés de mille faveurs, entourés de tant de soins ! L'éducation chrétienne que nous avons reçue de pieux parents, notre présence dans cette sainte maison, la vocation sacerdo-

tales à laquelle Il nous convie, les exemples, la direction, les encouragements et la protection d'un Archevêque, dont il ne nous appartient pas de faire dignement l'éloge, mais qui est vraiment comme le grand soleil qui éclaire et réchauffe notre adolescence, voilà quelques-uns des dons ineffables de la Divine Bonté. Au Seigneur donc, l'Autheur de tout don parfait, notre entière gratitude !

Puis à vous, Excellence, et à l'Auguste Pontife que vous représentez au milieu de nous, Nous ne saurions énumérer les marques d'intérêt que N. S. P. le Pape a données à notre pays et à ses institutions ecclésiastiques en particulier. Notre jeune Séminaire n'a pas échappé aux délicates attentions du Souverain Pontife et de ses représentants. Naguère encore l'Eminentissime Cardinal Vincent Vannutelli, Légat de Sa Sainteté au Congrès Eucharistique de Montréal, se rendait jusqu'ici à l'invitation de notre premier pasteur et bénissait la pierre angulaire du futur Petit-Séminaire. Aujourd'hui c'est vous, Excellentissime Seigneur, qui voulant répondre aux vœux du vénérable Archevêque de Saint-Boniface et aux nôtres, venez bénir le bel édifice heureusement achevé. Quels ne sont donc pas pour nous les délicatesses de la Divine Providence ! Et comment remercier assez ceux qui ont bien voulu en être les dignes instruments ?

Pas autrement pour que notre reconnaissance ne soit pas un vain mot qu'en vous promettant, Excellentissime Seigneur, de profiter plus que jamais de la formation ecclésiastique qui nous est donnée ici par des maîtres habiles et dévoués, sous la haute et paternelle surveillance de notre Bien-Aimé Pasteur.

Rien ne saurait être plus agréable à Votre Excellence, et à notre bon Père, que cette résolution, renouvelée aujourd'hui en votre présence et fécondée par vos bénédictions.

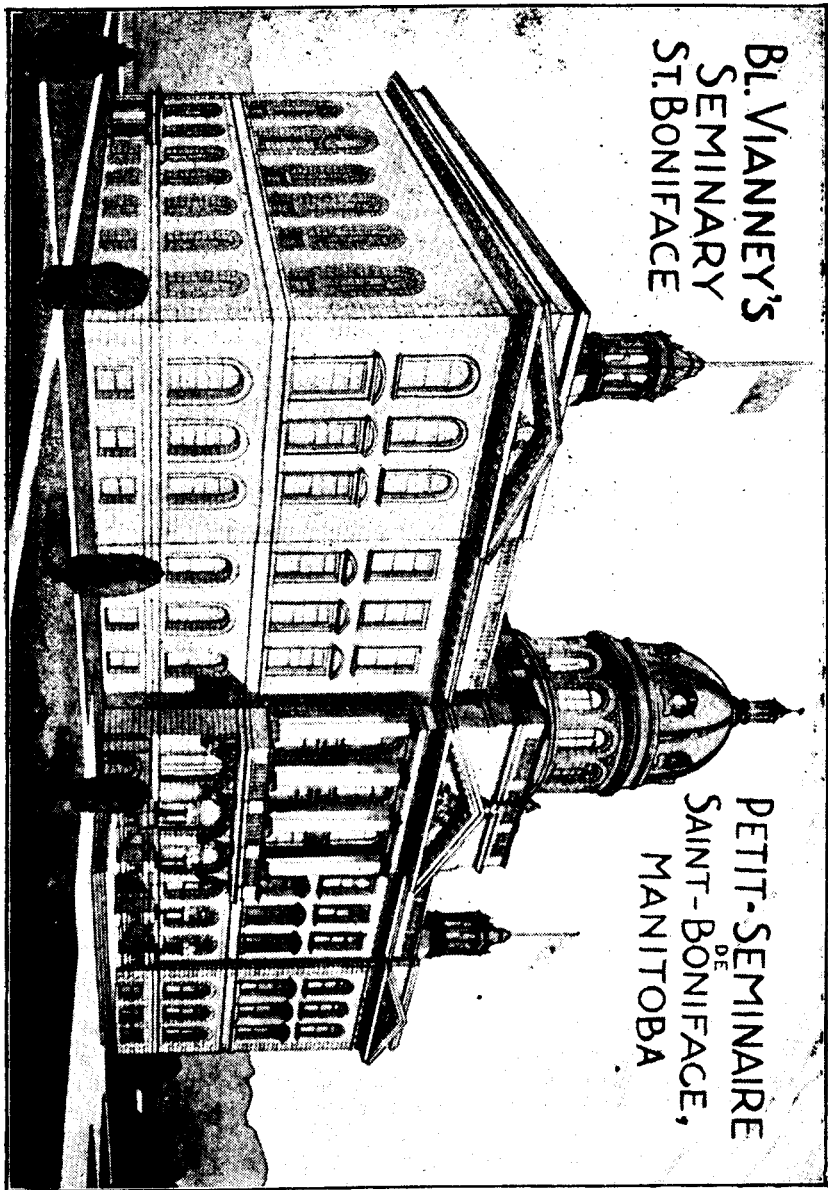
LES ELÈVES DU PETIT-SÉMINAIRE DE SAINT-BONIFACE.

Son Excellence répondit aux adresses en français et en anglais, faisant remarquer que non seulement l'édifice était beau, mais qu'il abritait aussi une belle jeunesse. Rappelant le rôle de l'Eglise dans l'éducation à travers les siècles, Son Excellence ajouta qu'on essayait aujourd'hui de lui arracher la mission que lui avait confiée le Divin Maître : *Docete omnes gentes*. Naturellement l'Eglise ne peut ni ne veut renoncer à cette mission divine. Elle continue à être la grande éducatrice des temps modernes comme elle le fut dans le passé. Ce Petit-Séminaire est un grand commencement. Puisse-t-il faire de bons prêtres de ceux à qui Dieu daignera accorder la vocation ecclésiastique et de bons citoyens des autres ! Que tous ceux qui jouissent de ses avantages soient reconnaissants à Dieu, à leur Archevêque, à leurs maîtres et à leurs parents.

En anglais Son Excellence montra comment l'Eglise est catholi-

B.L. VIANNES'S
SEMINARY
ST. BONIFACE

PETIT-SEMINAIRE
DE
SAINT-BONIFACE,
MANITOBA



que et universelle en procurant aux enfants des nombreuses races, parmi lesquelles se recrutent les élèves du Petit-Séminaire, le grand bienfait de l'éducation chrétienne. C'est avec beaucoup de plaisir, ajouta Son Excellence, que je bénirai demain ce superbe édifice et que je demanderai en même temps à Dieu de bénir vos aspirations.

BÉNÉDICTION DU PETIT-SÉMINAIRE.

Après avoir dit la sainte messe à la Maison-Vicariale des Rdes Sœurs Grises et avoir béni la nombreuse communauté, Son Excellence revint à l'archevêché et à neuf heures et demie procéda à la bénédiction du Petit-Séminaire, accompagnée de S. G. Mgr l'Archevêque, de S. G. Mgr Mathieu, de S. G. Mgr Budka, de S. G. Mgr Béliveau, du Révérendissime Père Abbé de Bellefontaine, de Mgr Dugas et d'un nombreux clergé.

A l'issue de cette cérémonie il y eut messe pontificale chantée par S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., assisté de Mgr Cherrier, P. A., curé de l'Immaculée-Conception de Winnipeg, comme prêtre assistant, et de MM. les abbés Prud'homme, chancelier, et Poitras, curé de Fannystelle, comme diacres.

Après l'évangile, M. l'abbé J.-V. Joubert, de l'archevêché, premier directeur du Petit-Séminaire de 1909 à 1911, prononça le sermon d' circonstance, prenant pour texte ces paroles de Notre Seigneur: *Rogate . . . Dominum messis ut mittat operarios in messem suam.* Matt. IX, 38. Il rappela l'excellence de l'œuvre des Séminaires: la formation des futurs prêtres, et le prix de la vocation sacerdotale, les difficultés dont elle est hérissée et la préparation qu'elle exige.

Retraçant l'historique de l'œuvre des Séminaires et le célèbre décret des Pères du Concile de Trente à ce sujet, le prédicateur montra le zèle déployé dans tous les pays pour leur établissement. "Le nôtre," dit-il, "n'est pas resté en arrière. C'est maintenant le vénérable Archevêque de Saint-Boniface qui donne une nouvelle et éclatante preuve du zèle de l'épiscopat canadien, du sien en particulier, pour l'œuvre si importante des Séminaires. Logé lui-même, vous le savez très modestement, il n'a pas craint de faire les plus grands sacrifices pour que le nouveau Petit-Séminaire de Saint-Boniface fut vraiment digne de son noble but, de l'église et de lui-même. Il avait déjà pourvu depuis longtemps à la formation intellectuelle de ses futurs clercs, en les confiant aux dignes fils de Saint-Ignace, si merveilleusement outillés pour l'enseignement. Désormais rien ne manquera aux séminaristes de Saint-Boniface. Placés sous la garde de directeurs habiles et dévoués, recevant leur instruction de maîtres à nuls autres inférieurs, vivant dans une maison où tout a été calculé pour ménager leur santé et élever leur esprit et leur cœur, ils n'auront qu'à livrer leur âme tout entière aux divines influences de la grâce, et à lui don-

ner un généreux concours, pour accomplir en eux la grande œuvre que l'Église et la Patrie canadienne souhaitent si ardemment."

A l'issue de la messe, S. G. Mgr l'Archevêque adressa de son trône ses remerciements à Son Excellence qui avait bien voulu bénir le Petit-Séminaire. "Mon cœur," dit entre autres choses Monseigneur, "déborde de joie et de bonheur. *Confitemini Domino quoniam bonus.* Cette œuvre, qui a reçu sa première bénédiction du Cardinal Légat venu représenter le Souverain Pontife, au Congrès Eucharistique de Montréal, reçoit aujourd'hui son épanouissement de votre grand cœur de prélat, d'apôtre et de représentant du même Pontife, notre bien-aimé Pie X, glorieusement régnant.

"Cette œuvre, je l'ai commencée à la demande du Saint-Siège. Depuis quelques années on m'exhortait à Rome à l'entreprendre et on me disait: *Duc in altum.* J'étais heureux d'avoir un collège de Jésuites et je ne me pressais pas. Mais il a fallu faire face à de nouvelles exigences. On m'a offert de nous faire un séminaire loin de nous, dans une province voisine. Cet offre était l'indice de cœurs généreux, mais j'ai cru qu'il n'y avait pas d'endroit plus apte que Saint-Boniface pour l'établissement d'une institution destinée à recruter le clergé de l'Ouest."

"Le problème des langues a été résolu d'une manière qui donne complète satisfaction à tous. Il y a au Collège de Saint-Boniface, où les séminaristes et les junioristes des Oblats suivent les cours, deux cours classiques parallèles: l'un de langue française pour les élèves de langue française et l'autre de langue anglaise pour les élèves de langue anglaise et ceux des autres nationalités. Tous suivent les programmes de l'Université du Manitoba. Le Collège, le Petit-Séminaire et le Juniorat forment ainsi un triple lien difficile à rompre."

Après la cérémonie il y eut au Petit-Séminaire en l'honneur de Son Excellence un banquet auquel prirent part NN. SS. les Evêques et de nombreux prêtres.

DISTRIBUTION DES PRIX AU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE.

Dans l'après-midi Son Excellence, accompagnée de NN. SS. les Evêques et de quelques membres du clergé, rendit visite à S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes, à son palais épiscopal, 511, rue Dominion, à Winnipeg.

Le soir à huit heures eut lieu la distribution des prix au Collège. Elle fut présidée par Son Excellence. A cette occasion deux adresses lui furent présentées. Voici le texte de l'adresse française:

EXCELLENCE,

Les élèves du collège de Saint-Boniface sont ravis de saluer celui qui représente à leurs yeux l'Autorité chrétiennement chérie du Suc-

cesseur de saint Pierre. C'est qu'ils ont appris à l'école des ancêtres à voir dans le Saint Vieillard de Rome un père toujours prêt, malgré les sollicitudes infinies de sa charge apostolique, à accueillir ses enfants, à les entendre, à les consoler, à relever leur courage et à les bénir.

Et vous êtes, Excellence, le représentant de cette force surnaturelle qui nous vient de là-bas. Vous êtes de plus le Délégué de ce Pontife profondément aimé qui nous a ouvert les portes du Tabernacle par la communion fréquente. Oh ! comment pourrions-nous assez le remercier pour cette nourriture divine qui nous aide à vaincre dans les combats quotidiens de notre vie d'écoliers et qui nous prépare à un avenir fervent ! Grâce au Souverain Pontife actuel nous pouvons maintenant faire entrer à l'aurore de notre vie le Dieu qui frappe avec amour à la porte de tout cœur humain. Et c'est avec un cœur tout rempli de la dévotion eucharistique que nous vous disons, Excellence, un reconnaissant merci de votre visite au collège de Saint-Boniface.

Cette maison, que vous daignez honorer de votre présence, aujourd'hui, fêtera bientôt son centenaire. Fondée par Mgr Provencher, en 1818, et mise sous le patronage de saint Joseph, elle est allée grandissante à mesure que le pays se développait. Combien zélés furent-ils ceux-là qui, au cours d'un siècle, y ont cultivé l'enseignement classique et religieux. Les RR. PP. Oblats ont généreusement accepté les privations inséparables d'une institution encore dans les langes. Par leurs vertus et leurs travaux ils lui ont donné cette prouesse initiale dont les résultats ont été si féconds. Après eux, les Frères des Ecoles chrétiennes sont venus se dépenser à l'œuvre de l'éducation de la jeunesse manitobaine. Le clergé séculier fut, quelques années plus tard, chargé de la direction du collège. Les études prirent un nouvel essor. Quand les PP. de la Compagnie de Jésus répondirent, en 1885, à l'appel du grand évêque Taché, ils n'eurent qu'à continuer un travail si fructueux. Avec une population plus considérable le nombre des élèves s'accrut bientôt et le collège dut étendre ses ailes pour abriter les centaines d'enfants que lui confiaient les familles des territoires nouvellement colonisés. C'est qu'on y reçoit une bonne et solide éducation. Le développement de l'intelligence a sa très large place, certes, mais nos supérieures se gardent bien d'oublier la volonté, le caractère. Il serait peut-être téméraire d'affirmer que nous répondons toujours aux efforts des grands éducateurs que sont nos maîtres ; malgré toutes nos faiblesses et parfois notre manque d'ardeur à accepter la discipline, ils finissent infailliblement par nous rendre meilleurs.

Ils souffrent sans doute, comme nous en souffrons, du rouage un peu encombrant d'une Université en évolution. L'expérience a montré cependant que, sans sacrifier aucun principe fondamental en éduca-

tion, les autorités du collège ont su tirer tous les avantages qu'une telle situation pouvait permettre d'obtenir.

Le relevé des hommes remarquables fournis à toutes les professions témoigne que la formation donnée au collège Saint-Joseph répond bien aux besoins de la vie intense de l'Ouest Canadien. Le droit, le génie civil, la médecine, le service civil, la banque, le commerce, l'industrie sont honorés par plus de cent cinquante des anciens et l'Eglise compte dans son sein une bonne moitié de nos gradués universitaires. Parmi eux nous sommes fiers de saluer ce soir le nouvel évêque-élu, auxiliaire de Saint-Boniface. Mgr Arthur Béliveau.

Excellence, nous sommes encore dans le creuset. Nous n'avons pas, comme nos aînés, offert au monde de preuves convaincantes de notre attachement à la foi et à la discipline de l'Eglise catholique, mais, formés à l'exemple de nos pères, encouragés par la vue de nos camarades d'hier qui, à leur tour, s'enrôlent dans le bataillon courageux et fier qui va droit son chemin, soutenus d'ailleurs par les conseils de nos maîtres si dévoués, guidés par notre généreux archevêque sans cesse sur la brèche pour conserver intacts les droits imprescriptibles de l'Eglise, réconfortés enfin par votre visite, qui est pour nous la venue du père de famille plein de bonté et d'attention pour ses enfants, nous nous faisons forts de ne jamais, avec la grâce des sacrements, déroger aux principes foncièrement religieux dont nos âmes sont imprégnées.

Tous, dans l'industrie comme dans le commerce, dans la médecine comme dans le droit, le génie ou le service civil, dans le sacerdoce surtout si Dieu daigne nous faire la faveur de nous y appeler, nous serons, nous continuerons d'être les fils aimants de l'Eglise, auréolée par la persécution ou rayonnante de prospérité, entièrement dévoués aux volontés si nobles du Pontife Romain, confiants en la direction que son représentant sait imprimer aux affaires religieuses du Canada, et nous garderons de cette visite bienfaisante un impérissable souvenir.

LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE.

En réponse, Son Excellence exprima le bonheur et la joie qu'elle éprouvait en assistant à cette distribution de prix qui lui rappelait les jours de sa jeunesse et de son enseignement. Les progrès et les développements de l'Ouest dans les études, les lettres, les sciences et les arts sont vraiment remarquables.

Il me fait grand plaisir, déclara Son Excellence, de recevoir du R. P. Recteur le témoignage que l'union, la camaraderie et la véritable fraternité chrétienne règnent parmi les élèves de cette maison appartenant à tant de races diverses. Les adresses que vous m'avez lues vous compromettent bien, mes chers amis. Elles vous compromettent pour toute la vie et j'espère que vous serez toujours fidèles aux frères

et chrétiennes déclarations que vous avez faites ce soir. Soyez toujours de bons chrétiens. Vous vous outillez ici pour toutes les carrières. Si vous êtes appelés au sacerdoce, soyez en fiers. Si vous allez dans le monde, soyez toujours de bons et vertueux citoyens.

Depuis la fondation du Collège romain à Rome par saint Ignace, ses fils se sont toujours distingués comme éducateurs de la jeunesse. Ils ont toujours constitué un bataillon d'élite et d'avantgarde et leur gloire a toujours été d'être frappés les premiers par les ennemis de l'Eglise.

Soyez toujours fiers d'être catholiques et de vous affirmer comme tels.

VISITES DE DIVERSES COMMUNAUTÉS.

Pendant son séjour parmi nous Son Excellence visita plusieurs communautés de Saint-Boniface et de Winnipeg. Ces visites furent nécessairement rapides.

Mentionnons celles qui ont eu l'honneur et l'avantage de recevoir la bénédiction du représentant du Saint-Père: Les Rdes Sœurs Grises de la Maison-Vicariale et de l'hôpital à Saint-Boniface, les Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de l'Académie Saint-Joseph, les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., les Carmélites et les Rds Pères Oblats du Juniorat. A Winnipeg Son Excellence visita l'Académie Sainte-Marie, l'Hôpital de la Miséricorde, les Rdes Sœurs Ruthènes et les Rds Pères Basiliens, les Rdes Sœurs du Bon-Pasteur, les Franciscaines Missionnaires de Marie, les Ursulines allemandes et les Bénédictines polonaises. A Saint-Norbert Son Excellence rendit visite à M. le curé Cloutier chez qui Elle prit le dîner et alla chez les Rds Pères Trappistes, au couvent des Rdes Sœurs Grises et à l'asile Ritchot.

Vendredi, dans l'avant-midi, Son Excellence visita l'établissement de la presse catholique à Winnipeg où sont publiés cinq journaux en cinq langues différentes. Dans l'après midi ce fut le tour des orphelins et des orphelines, ainsi que des vieillards de l'Asile d'Youville, qui s'étaient réunis dans la salle de réception de la Maison-Vicariale. Il y avait là trois cents orphelins et orphelines. — les orphelins de l'orphelinat Saint-Joseph et les orphelines de l'Hospice Taché — ainsi qu'une soixantaine de vieillards qui avaient pu s'y rendre.

Une fillette de huit ans dit à Son Excellence, avec un accent qui émut profondément tous les auditeurs, le compliment suivant:

EXCELLENCE.

Les enfants que Jésus aimait à caresser et à bénir criaient un jour sur les pas de leur Divin Ami: Hosanna! . . . Salut et gloire! . . . Des envieux en concurrent de l'indignation, mais le Bon Maître auto-

risa la reconnaissance des petits par ces indulgentes paroles: "Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfants."

Conscientes du privilège de leur âge: la sincérité, les humbles orphelines sont bien honorées de mêler les accents de leur joie et de leur bonheur au pieux enthousiasme qui vous acclame à votre passage en déroulant une série de fêtes que le cœur chrétien peut traduire: "Hommage le plus sincère rendu à l'Envoyé du Saint-Siège dans notre ville métropolitaine."

Les grands et les puissants, les riches et les savants ont au service de leurs nobles sentiments les ressources du faste, de la science et de l'éloquence, mais les Filles de la Vénérable Mère d'Youville ont aussi leurs trésors qu'elles apprécient d'autant plus qu'ils sont, avant tout, ceux de l'Eglise, selon la touchante réponse de saint Laurent qui, rassemblant tous les pauvres et les infirmes, disait à ceux qui lui demandaient les trésors de l'Eglise: "Voici tous nos biens, tous nos trésors."

C'est pourquoi, Excellence, vous voyez en ce moment groupées auprès de votre auguste personne les diverses catégories de l'humanité souffrante, mais en votre présence il n'est plus de maux! Les figures sont épanouies, les malades semblent guéris . . . et nous les plus jeunes, nous essayons de bégayer le battement de nos cœurs sous la bénigne influence de la Divine Charité que vous personnifiez en daignant nous visiter. Merci.

Les bénédictions du Ciel fécondent les œuvres! Que votre main paternelle et bénissante les fasse descendre sur nous pour faire grandir dans nos cœurs Jésus, que nous accorde chaque jour le Saint Pape de l'Eucharistie. Vive Pie X! Vive le Pape des tout petits! Vive Mgr Stagni, son auguste représentant!

Bénissez aussi tous nos chers bienfaiteurs. . . . Ils sont nombreux dans la grande famille diocésaine de notre bien-aimé Archevêque et Père qui sait inspirer la plus généreuse sympathie pour toutes les bonnes œuvres de son grand cœur apostolique et spécialement pour celle des déshérités de la nature et de la fortune.

* * *

Vos paroles, répondit Son Excellence, me font presque pleurer. C'est toujours un spectacle émouvant de voir abrités sous les ailes de la charité chrétienne les déshérités de la terre. Autrefois c'était un grand malheur d'être orphelin et surtout orpheline. C'en est encore un de nos jours sans doute, mais il est bien adouci par la sollicitude maternelle de l'Eglise. Le monde ancien n'avait pas trouvé de remède à ce malheur, mais une nouvelle plante, la charité chrétienne, fut apportée à la terre par le Christ, et maintenant cette charité change peut-être pour plusieurs d'entre vous votre sort en bénédiction. Vous

êtes pauvres, mais vous n'êtes pas abandonnés. Les bonnes Sœurs sont des mères pour vous.

J'aurais eu scrupule d'être parti de Saint-Boniface sans être venu visiter les pauvres et les petits, qui, selon la parole de Saint Laurent rappelée tout à l'heure, sont les trésors de l'Église. Je vous bénis de tout cœur au nom du Saint-Père, le pape des enfants et des pauvres.

* * *

Au sortir de la Maison-Vicariale, M. le maire Berry et M. l'échevin Guilbault attendaient Son Excellence dans la rue Cathédrale et la prièrent de sonner l'alarme du feu. Les pompiers arrivèrent aussitôt en grande hâte et firent une intéressante parade en l'honneur de l'hôte distingué de la ville. Notons avec reconnaissance que les autorités municipales avaient fait décorer le pont Provencher et une partie de la ville à l'occasion de sa visite. Chaque soir l'hôtel de ville fut splendidement illuminé. Les institutions religieuses et nombre de citoyens avaient aussi décoré leurs résidences et tous les soirs ce fut une illumination générale. La coupole du Petit-Séminaire fut spécialement remarquée par son heureuse disposition de lumières électriques. Les autorités municipales de Winnipeg avaient aussi eu la gracieuseté d'inscrire en lettres de feu au fronton de l'hôtel de ville: *Welcome Mgr Stagni.*

RÉCEPTION AU *Catholic Club.*

Vendredi soir Son Excellence fut l'hôte des membres du *Catholic Club* de Winnipeg auxquels s'étaient jointes les *Knights of Columbus*. Son Excellence était accompagnée de S. G. Mgr l'Archevêque, de S. G. Mgr Budka, de S. G. Mgr Béliveau et de plusieurs membres du clergé. Monsieur T. J. Murray lut une adresse à Son Excellence qui répondit en partie comme suit:

"These two days in Winnipeg and in St. Boniface have been strenuous ones for me. I have been driven from place to place as fast as a motor car could transport me. I have seen a great many institutions, both in St. Boniface and in this city, which are a great credit to this metropolis of the West. Until the present time I have spoken to the teaching church essentially and almost entirely, but now it gives me great pleasure to say a few words to the Catholic laity of Winnipeg.

"I feel deeply the loyal words of welcome which have been spoken on your behalf. The ring of Catholicity is unmistakable in them. We bishops and clergy who are appointed by God to look after His Church need the assistance of the laity, and especially of the men. It is a great comfort to me to have heard these words from the lips of staunch Catholics. This is a country of vast promise and, I may say,

encouragement for the Catholic Church. Catholic institutions are growing here with wonderful vigor and life.

“ You hold here a position which is a credit to the city of Winnipeg and to the country. You have given remarkable proof of your religion. You have to pay for the public schools and also for your own schools. This is one of the sacrifices you have to bear because you are Catholics. You must bring up your children in the Catholic faith, and there is no other way to do so but by sending them to the Catholic schools. The Church is justly proud of your conduct in this matter. Let me entreat you to go on, calmly and evenly, but demanding what it is your just due. You have given an example which is well for the Catholics of other provinces to follow, and which I now publicly acknowledge. ”

Les 500 personnes présentes furent ensuite présentées à Son Excellence.

* * *

Le samedi fut consacré à la visite de Saint-Norbert, telle que mentionnée plus haut.

Dimanche Son Excellence chanta la grand'messe dans la cathédrale, assisté de Mgr Béliveau comme prêtre assistant, de M. l'abbé N. Deslandes, directeur du Petit-Séminaire, et du R. P. Josphat Magnan, O. M. I., directeur du Juniorat, comme diacres d'honneur, et de MM. les abbés Prud'homme et Lambert, comme diacres d'office. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé De Munter, l'un des vicaires de la cathédrale. Le prédicateur parla de Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, dont on célébrait la solennité liturgique.

A l'issue de la messe, M. Siméon Dussault, président de la *Société Saint Jean-Baptiste* de Saint-Boniface, offrit à Son Excellence les hommages des paroissiens.

EXCELLENCE,

Le 28 février 1908, le Chef Suprême de l'Eglise, Pie X, écrivait : “ Pour le plus grand bien, pour le bonheur et le prospérité de l'Eglise canadienne et de tous les catholiques de ce pays, par Notre Autorité Suprême et par les présentes, après en avoir conféré avec nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, préposés aux affaires de la Propagande, Nous établissons et Nous proclamons Saint Jean-Baptiste, Patron spécial auprès de Dieu, des Fidèles Franco-Canadiens, tant de ceux qui sont au Canada que de ceux qui vivent sur une terre étrangère. Nous voulons donc que dans ces régions, on accorde et on rende à Saint Jean-Baptiste tous les privilèges et tous les honneurs qui appartiennent de droit aux patrons des Lieux.”

Ce grand geste de Notre bien-aimé Pontife Pie X a été une

grande joie pour nous. Il a assuré d'une manière définitive la perpétuité d'une fête que plusieurs générations de nos ancêtres nous avait transmise. Aussi aujourd'hui sur tous les points du Canada et des Etats-Unis, il y a déploiement de pompes religieuses, réunions nombreuses dans les églises, prières pieuses en l'honneur de notre grand Patron, Saint Jean-Baptiste.

Dans notre Manitoba les trois quarts des paroisses qui existent aujourd'hui reconnaissent Saint Jean-Baptiste comme leur Patron. La paroisse de Saint-Boniface que fondait Mgr Provencher en 1818 et dont la presque totalité est Franco-Canadienne, est heureuse de vous voir présider en ce jour à ses cérémonies religieuses. Après avoir rendu hommage au glorieux patron que Pie X nous a donné, nous nous tournerons vers le Pontife que le même Pie X nous envoie. Élevés dans le respect de l'autorité et l'amour de Rome, nous vous offrons l'hommage et le respect de notre soumission. Vous êtes le Pape au milieu de nous, et pour nous le Pape c'est le Christ vivant dans son Eglise. Comme le Christ, le Pape est le Bon Pasteur ouvrant pour ses brebis les gras pâturages dont il a les clefs. Nous touchons souvent du doigt les attentions paternelles de ce Grand Pasteur; avant-hier c'était la communion quotidienne, hier celle des tout petits, aujourd'hui les trésors du jubilé, demain ce sera un des nôtres, un enfant de la paroisse, un élève du Collège, qu'il élèvera bien haut, le plaçant parmi les Princes de son peuple.

Veuillez, Excellence, dire à celui qui vous envoie que notre reconnaissance est grande, notre respect profond et notre amour solide.

Votre présence réjouit le troupeau et le pasteur, vous faites du bien à tous.

Nous sollicitons pour nous, nos familles et nos entreprises, votre paternelle bénédiction.

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Son Excellence dit que la coïncidence de sa visite avec la célébration de la fête liturgique de Saint Jean-Baptiste lui procurait le plaisir de recevoir, au nom du Saint-Père dont il avait pour le moment le redoutable honneur d'être le représentant, les hommages de la paroisse. Elle ajouta que la vie de saint Jean-Baptiste était remplie de leçons et exhorta les fidèles à s'en inspirer dans l'occasion, surtout par la fidélité aux traditions chrétiennes.

En terminant Son Excellence appela les bénédictions du bon Dieu sur tous les paroissiens, leurs familles, leurs enfants et leurs entreprises.

VISITE AUX POLONAIS ET AUX RUTHÈNES.

A quatre heures de l'après-midi, Son Excellence visita l'église des Polonais et celle des Ruthènes, accompagnée de S. G. Mgr l'Ar-

chevêque, de S. G. Mgr Béliveau, de Mgr Dugas et de plusieurs prêtres.

A l'église du Saint-Esprit le R. P. Kowalski, O. M. I., curé, souhaita la bienvenue au représentant du Pape et rappela l'héroïque fidélité de la Pologne à la foi catholique.

Son Excellence remercia le bon curé des sentiments exprimés au nom des paroissiens et les exhorta à demeurer toujours fidèles à la foi de leurs pères dans ce pays de liberté.

Une foule considérable se pressait pour rendre hommage au délégué du Pape et le nombre des fidèles fut bientôt doublé lorsque les Ruthènes, venant à la rencontre de Son Excellence, se joignirent aux Polonais. On a estimé à environ dix mille le nombre de personnes réunies.

Son Excellence visita les deux églises ruthènes situées en face l'une de l'autre, chaque côté de la rue McGregor. S. G. Mgr Budka, accompagnée de M. l'abbé Krupa, jeune prêtre récemment arrivé de Galicie, et curé de l'église Saint-Vladimir, reçut Son Excellence à l'entrée de cette église. Puis, après une courte prière et quelques chants, l'on passa dans l'église Saint-Nicolas, où S. G. Mgr Budka, lut une magnifique adresse latine à Son Excellence qui y répondit dans la même langue exhortant les Ruthènes à toujours demeurer unis au Pape qui leur avait témoigné sa sollicitude en leur donnant un évêque de leur rite. La cérémonie finit par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Dimanche soir, à huit heures, Son Excellence reçut dans le salon de l'archevêché les dames et les messieurs de Saint-Boniface qui vinrent nombreux lui présenter leurs hommages. La fanfare La Vérendrye de la ville voulut bien venir faire de la musique dans le parterre pendant la réception.

Le lendemain Son Excellence dit la messe à six heures au Carmel et prit le train de huit heures pour Régina accompagnée de Mgr Cherrier, P. A.

Son Excellence visitera successivement les diocèses de Régina, de Prince-Albert, d'Edmonton, de Victoria et de Vancouver. Elle reviendra par Calgary et rendra visite à S. G. Mgr McNally, qui sera alors arrivé dans son diocèse.

Cette visite du délégué du Souverain Pontife laisse la meilleure impression chez nos populations si profondément attachées au Siège de Pierre. Très cordial merci à Son Excellence qui a bien voulu faire ce long voyage pour nous apporter les bénédictions et les encouragements du Vicaire de Jésus-Christ, dont il est parmi nous le digne et paternel représentant.

S. G. MGR ARTHUR BELIVEAU,
EVEQUE AUXILIAIRE DE SAINT-BONIFACE.

Les Cloches sont heureuses de consigner la nouvelle de l'élévation de M. l'abbé Arthur Béliveau à l'épiscopat: nouvelle qui a été accueillie avec une si grande joie par tous. Sa nomination comme évêque titulaire de Domitianopolis et auxiliaire de Saint-Boniface a été faite à Rome le 24 mai et elle est parvenue au Canada il y a près de trois semaines.

Le nouvel évêque est né le 2 mars 1870 à Mont-Carmel, au diocèse des Trois-Rivières, du mariage de Jean-Baptiste Béliveau et d'Apolline Coulombe qui dorment tous deux leur dernier sommeil à l'ombre de la cathédrale. Venu au Manitoba, avec sa famille, en octobre 1882, le jeune Arthur, alors âgé de 12 ans, entra immédiatement au Collège de Saint-Boniface où il fit de brillantes études qu'il termina en juin 1890. En septembre suivant il entra au Grand Séminaire de Montréal où il fit sa théologie. Le 24 septembre 1893 il était ordonné prêtre à Louiseville par Mgr Lafèche pour le diocèse de Saint-Boniface et partait aussitôt pour la Ville éternelle où il passa deux ans au Collège Canadien et suivit les cours de l'Université de la Propagande. Il revint à Saint-Boniface en août 1895 avec le titre de docteur en théologie.

Depuis son retour il fut constamment attaché à l'archevêché. Il fut tour à tour secrétaire et chancelier. Depuis 1905 il occupe l'importante position de procureur diocésain. Depuis la même année jusqu'à mai dernier il était aussi aumônier du pénitencier de Stony Mountain. Il fait partie du conseil diocésain depuis de longues années. Comme on le voit, sa grande expérience des affaires du diocèse, ses hautes qualités administratives et ses vastes connaissances théologiques en font un auxiliaire précieux pour notre cher Archevêque qui porte seul depuis bientôt dix-neuf ans le lourd fardeau du gouvernement de ce diocèse qui, sous son administration, a pris de si prodigieux développements et qui continue à se développer avec une si consolante rapidité.

C'est donc avec une bien vive joie que nous enregistrons cette bonne nouvelle et que nous prions le nouveau prince de l'église d'agréer nos respectueuses félicitations et nos meilleurs vœux de long et fécond épiscopat. Son sacre aura lieu le 25 juillet dans la cathédrale de Saint-Boniface.

Ad multos et faustissimos annos!

— S. G. Mgr O. Charlebois, O. M. I., a fait un nouveau voyage à Ottawa la semaine dernière dans l'intérêt d'une école indienne qu'il veut établir à Norway House.

MGR A.-A. CHERRIER, P. A.

Au moment où nous mettons sous presse S. G. Mgr l'Archevêque vient de recevoir de Rome la nouvelle que M. l'abbé A.-A. Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception à Winnipeg, a été élevé par le Souverain Pontife à la dignité de protonotaire apostolique. C'est un honneur on ne peut mieux mérité et la nouvelle causera une grande joie à ses nombreux amis.

Nous essaierons dans notre prochain numéro de retracer la carrière déjà longue et si méritoire de Mgr Cherrier. En attendant nous le prions d'agréer nos respectueuses félicitations et nos meilleurs vœux d'heureuses et nombreuses années.

LA FETE NATIONALE.

L'espace nous fait défaut pour rendre compte de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste et de l'important congrès qui l'a suivie. Nous le ferons dans le prochain numéro. C'est la plus imposante célébration nationale dont Saint-Boniface et Winnipeg aient encore été témoins.

DING! DANG! DONG!

S. G. Mgr l'Archevêque a béni la pierre angulaire de la nouvelle église de Saint-Edouard à Winnipeg le 15 juin. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Patton, O. M. I., curé de la paroisse Sainte-Marie.

— S. G. Mgr J.-T. McNally, nommé premier évêque du nouveau diocèse de Calgary le 4 avril dernier, a été sacré dans la chapelle du Collège Canadien à Rome le 1er juin. Le consécrateur était S. E. le cardinal Falconio, ancien délégué apostolique au Canada, assisté de S. G. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, et de S. G. Mgr Fraser, évêque de Dunkeld, en Ecosse. S. G. Mgr Dontenwill, supérieur général des O. M. I., et d'autres évêques assistaient à la cérémonie. Le nouvel évêque a été reçu en audience par le Saint-Père qui lui a fait présent d'une croix pectorale.

— M. l'abbé Michel-Joseph O'Brien, curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Peterborough, vient d'être nommé évêque du diocèse de ce nom en remplacement de S. G. Mgr O'Connor décédé l'hiver dernier.

— M. l'abbé D. Gillies, curé de la cathédrale de Régina, a célébré le vingt-cinquième anniversaire de son ordination le 10 juin. Il a été

ordonné à Winnipeg en 1888 par Mgr Taché. M. l'abbé F. Woodcut-ter, curé de Moose Jaw, a prononcé le sermon de circonstance.

— Le T. R. P. Alexis-Marie Lépiciér, de l'Ordre des Servites de Marie, professeur très distingué de théologie dogmatique à l'Université de la Propagande à Rome, a été élu général de son Ordre.

— Le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., vient de publier en une jolie brochure de près de cent pages une controverse sur la question scolaire manitobaine qu'il soutint dans le *Free Press* contre un ministre protestant de Winnipeg. C'est une brochure à répandre et à faire lire aux Protestants surtout. Prix dix sous. S'adresser à l'auteur, *West Canada Publ. Co.* Winnipeg.

— Le service anniversaire de feu M. l'abbé A. Bourret, aura lieu à Sainte-Agathe jeudi, le 10 juillet, à 10 heures.

— Les 10, 11 et 12 juin nos compatriotes de l'Alberta, au nombre de plus de 800, ont tenu à Edmonton leur deuxième convention annuelle. M. Henri Bourassa y assistait et y a pris la parole.

— M. l'abbé T. Paré est revenu à l'archevêché depuis le 5 mai et il dit la sainte messe tous les jours. Il souffre encore d'une plaie à la jambe, mais il peut vaquer à son travail comme autrefois: ce qui est assurément une grande faveur du ciel.

— "C'est parce que ce règlement (le règlement no 17) est contraire à la loi naturelle, à la justice, aux règles de la pédagogie, aux droits acquis, au *British fair play*, à la pratique universelle dans l'Empire britannique; contraire au bon sens, que nous refusons de l'accepter; que la résistance à son adoption prise et maintenue par tous les groupes canadiens-français de la province, va se continuer jusqu'à ce que l'ordonnance injuste et insensée soit retirée ou abandonnée. Notre détermination est irrévocable et irréductible. Nous avons résisté et nous continuerons de résister à l'odieuse tentative de proscrire notre langue maternelle, malgré toutes les menaces, au prix de tous les sacrifices." — Paroles prononcées par M. le sénateur Belcourt à Ottawa le 22 juin aux acclamations frénétiques de 7000 Canadiens français.

R. I. P.

— Le R. P. Vincent Nash, S. J., qui a prêché plusieurs retraites à Winnipeg ces dernières années, décédé à Moncton, N. B.

— M. l'abbé R. Prud'homme, curé de Rathwell, Sask., décédé dans sa paroisse.

— Mde Alfred Caron décédée à Saint-Charles.

Les Cloches de Saint-Boniface

SUPPLEMENT

VOL. XII

1 JUILLET 1913

No. 13

LES LETTRES DE
MONSEIGNEUR JOSEPH NORBERT PROVENCHER,

Suite

Je suis tout heureux d'apprendre les préparatifs et l'empressement avec lequel tout le clergé se porte à bâtir un magnifique collège à Nicolet. Ce sera un grand moyen de propager l'éducation et de multiplier le clergé. Si M. Brasard revenait à Nicolet, il serait bien étonné de voir que le noyau qu'il a semé a produit un si grand arbre et de si beaux fruits.

C'est une grande consolation pour moi d'apprendre les bons effets qu'a produits le Jubilé à Québec et dans les campagnes.

M. Dionne voit d'un mauvais œil le collège de son comté placé à Ste-Anne. Il le voudrait à Kamouraska et il dit que personne de ce coin là ne veut se joindre à M. Painchaud qu'il épluche un peu en passant. Je ne connais pas les raisons qu'on a eues de le fixer à Ste-Anne, mais s'il doit se bâtir à frais communs par les membres du comté, il eut peut-être été mieux de leur donner le choix du site. M. Dionne dit que la majorité était pour sa paroisse si M. Painchaud n'avait pas intrigué. Il paraît se réjouir ou du moins il juge d'avance que ce projet échouera parce que M. Painchaud n'est pas assez fortuné pour réussir seul. Dieu veuille que tout aille pour sa plus grande gloire.

Je suis bien charmé d'apprendre que Mgr de Telmesse est si bien logé et ayant un séminaire. C'est merveille qu'il ait tant fait avec rien, pendant que le séminaire et toute la ville de Montréal vont peut-être resté en chemin avec leur église immense. Il paraît qu'on ne s'était pas assis avant de mettre la main à l'œuvre pour calculer la dépense.

Je suis bien affligé de la nouvelle des prétentions du Gouvernement sur les possessions de cette maison. Le temps j'espère rapprochera les esprits et tout ira bien dans ce district important. Mais il faudra du temps pour changer l'esprit de cette maison; c'est un corps,

souvent ils aiment mieux rompre que plier. Pour vouloir tout avoir ils vont peut-être tout perdre. A Dieu ne plaise.

Nous avons passé l'hiver très bien quoique la vache ait manqué. La mission a beaucoup d'animaux domestiques qui fournissent à nos besoins. Nos colons ont gagné l'automne dernier les endroits de pêche où ils ont vécu tel que tel.

Notre colonie n'a pas été inondée cette année quoique tous les bords de la rivière aient été noyés au-dessous de nous.

Chacun a semé autant qu'il a pu se procurer de semence. La sécheresse fait du tort. Si la récolte ne manque pas par accident, il y aura de quoi nourrir la population; ainsi je ne songe pas à quitter mon poste. Je veux fermer la porte de la colonie si j'en sors un jour et j'espère fermer les yeux à la lumière avant ce temps.

En attendant je suis bien reconnaissant envers votre Grandeur d'avoir pensé à me nommer son successeur. M. Dionne me croit déjà à demi rendu à la Rivière Ouelle. Il attend une réponse verbale à sa lettre du printemps. Il dit que le manque de Grand Vicaire dans ce canton a fait dire et faire bien des choses contre la religion. C'est dommage que votre Grandeur n'ait pu avoir un prêtre propre à être Grand Vicaire tout de suite dans cette partie éloignée de Québec. Il paraît qu'on ne verrait pas bien M. Viau avoir cette dignité. Il faut avouer qu'il a marqué bien de l'inconstance jusqu'à présent. Il ne serait pas agréable de le voir se promener avec le grand vicariat comme il a fait par le passé; mais peut-être qu'il n'est pas question de lui.

Je remercie votre Grandeur de tous les détails qu'elle a eu la bonté de me donner sur les affaires de Montréal et autres. J'espère qu'elle aura la bonté de me favoriser autant une autre année. Je souhaite bien d'apprendre que toute cette grande affaire est terminée à la plus grande gloire de Dieu. Dieu le veuille!

Ayez la bonté de communiquer vos pouvoirs extraordinaires aux prêtres du pays, du moins pour les circonstances où je le jugerai convenable parce que je ne me crois pas autorisé à les leur communiquer étant délégué moi-même. J'ai parlé de cela au long dans ma lettre de cet hiver. J'en voudrais autant de la part de Mgr de la Louisiane.

J'attends par les premières berges de la Compagnie une caisse à moi adressée par M. de Laporte contenant des effets demandés il y a deux ans. Le retard du vaisseau l'année dernière a été cause que je n'ai point reçu cette caisse. J'ai demandé l'an passé un ornement que j'attends cet automne. Cette année j'ai demandé de l'étoffe noire et autres articles.

Je ne vois point sur le compte de la mission aucun article de paiement fait à ce Monsieur depuis longtemps. J'ai aussi donné de petites traites qui n'ont pas encore été présentées; il y en a une de 15 louis d'Halifax à François Doré, le 14 juin 1826, une à M. Lacroix, de Montréal de 11 louis, Halifax, 26 juin 1827 et je crois une à Jérémie Leduc de 7 louis; je ne l'ai point marquée ici par oubli; une de 7 louis à J.-H. Lamer 21 juin 1827.

La mission ne doit rien ici quoiqu'elle ne reçoive absolument rien des colons depuis deux ans parce qu'ils sont trop pauvres. La dime est fixée ici comme en Canada par autorité du conseil, le Gouverneur présent il y a trois ans.

J'ai nourri tout l'hiver vingt-cinq personnes en nous comptant. Une canadienne qui était du nombre a montré à des métives à faire de l'étoffe dont elles ont fait 30 verges depuis qu'elles sont seules.

Nous attendons des moutons cette année.

Notre école est peu nombreuse parce que nos gens sont trop pauvres. Ils ne peuvent dans ces années-ci se fixer pour longtemps dans un lieu. Si je puis me procurer des vivres, je me propose de prendre plusieurs pensionnaires; j'en ai déjà deux et j'attends le troisième; le quatrième viendra dans l'automne et il a commencé le latin comme externe. J'en ai un depuis plusieurs années qui pourrait finir dans deux ans en s'appliquant. Il ne manque pas de talents mais il n'est pas bien sûr quoiqu'il m'ait dit que son intention était pour l'état ecclésiastique. Il est métif i. e. fils d'une mère métive et d'un nommé Bruneau, oncle du curé de ce nom. Il parle cris.

M. Destroismaisons est un bon prêtre plein de bonne volonté. Il ne donnera pas de trouble à son évêque. Il redoute les cures du Canada et il a de la difficulté à parler en public. Il était tout prêt à rester encore un an.

Je prie Dieu qu'il conserve votre santé, qu'il prolonge votre carrière pour sa plus grande gloire. Je me recommande à vos Saints Sacrifices ainsi que mon petit clergé et mon peuple. Qu'il plaise à votre Grandeur de faire agréer mon meilleur souvenir aux Messieurs du Séminaire, M. Ant. Bédard, mon ancien ami, qui pourra se charger de saluer pour moi son voisin, M. Cooke, mon confrère de classe.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

* * *

A MONSEIGNEUR B. C. PANET EVEQUE DE QUEBEC

RIVIÈRE ROUGE, 18 JUIN 1828.

MONSEIGNEUR,

Votre lettre du 12 avril m'est parvenue le dernier de mai. M. Simpson a fait un voyage extrêmement prompt. Il avait laissé Montréal le premier de mai et s'était arrêté cinq jours' au Sault Ste-Marie pour les affaires de la Compagnie. Cette année il va hiverner à la rivière Colombie au-delà de la montagne de Roches. Il nous fait toujours beaucoup de politesse.

Je suis très obligé et reconnaissant pour la peine que votre Grandeur se donne de m'écrire tout ce qui peut m'intéresser en Canada. Elle entre même dans les détails que je n'oserais attendre. Tout cela me prouve votre sollicitude paternelle pour cette portion de votre nombreux troupeau. Je me réjouis surtout de ce que Dieu vous donne la force pour gouverner avec fermeté le diocèse dans un temps qui semble plus difficile que jamais. Je crois que ceux qui vous enseignaient autrefois, dans l'espérance de mieux réussir sous votre règne, se trouvent un peu trompés. Je souhaite que Dieu vous continue encore longtemps cette vigueur et de plus que votre coadjuteur, ayant de si beaux modèles dans ses prédécesseurs, s'efforce par la suite de marcher sur leurs traces. On me dit beaucoup de bien de cet aimable prélat.

Je suis affligé de la mauvaise tournure que prennent les affaires du Séminaire de Montréal. De vieilles têtes étrangères, qui vont disparaître au premier jour, auront tout perdu. Ils ne laisseront rien à leurs successeurs, la désunion en aura été la cause. Qu'il est difficile de ramener un corps quand il est parti de travers ! J'ai toujours pensé que le Séminaire aurait le dessous mais j'étais loin de soupçonner le reste qui pourrait en découler comme de source. Prions Dieu qu'il ne nous aveugle pas. Je serai toujours charmé d'apprendre de votre Grandeur tous les détails qui concernent cette maison que je voudrais pour tout au monde voir subsister. Elle a rendu et rendrait encore les services les plus importants. Je me considère comme son élève. Je suis fâché de tous les troubles politiques qui ont agité la province. Je désire que tout se termine par une heureuse paix.

J'attendrai l'an prochain les pouvoirs que votre Grandeur a demandés pour moi en cour de Rome par la communication que vous avez faites aux prêtres de la mission de ceux que j'ai déjà. Je serai un peu plus à l'aise. Si votre Grandeur a quelque réponse des évêques de la Louisiane et de Bardstown, je serai encore plus au large. Ils sont je crois les plus voisins d'ici, peut-être Bardstown plus que la Louisia-

ne. Mais il serait plus court que Rome donnât des pouvoirs pour les territoires qui nous avoisinent et qu'on ne sait à quel évêque donner. Ils n'ont personne pour y envoyer et de plus cela ne vaudrait pas la peine.

M. Simpson voudrait avoir M. Destroismaisons pour les postes du roi. C'est sans doute pour le favoriser, apprenant qu'il a une cure d'un petit revenu, mais qui est sur la route de ces postes. Il m'a demandé d'écrire à votre Grandeur et lui-même en écrira à M. Henry Mc Kensie, agent pour la Compagnie à Québec, si cela entre dans vos vues et que M. Picard s'en accommode. Il serait peut-être bon d'acquiescer à sa demande; j'en ai parlé à M. Picard. La demande vous sera faite par M. Henry Mc Kensie dont le frère Donald est ici à la tête des affaires. Nous n'avons qu'à nous louer de lui; tous ces Messieurs sont pleins d'estime pour M. Picard.

Je désire que votre Grandeur vive assez longtemps pour achever le beau Séminaire de Nicolet. C'est assurément un édifice qui fera beaucoup d'honneur à votre épiscopat. Toutes les lettres sont pleines de détails sur la cérémonie pompeuse de la bénédiction de la première pierre. M. Simpson, m'a dit le Gouverneur de Québec, était nommé gouverneur dans les Indes avec cinquante mille louis de rente.

J'ai un écolier en Rhétorique depuis Pâques; s'il ne change pas d'idée il pourra rendre service au clergé par la langue crise qui est celle de sa mère.

Le Jubilé n'a pas eu lieu ici. Notre petite congrégation était trop éparse l'année dernière par la disette pour pouvoir les réunir. J'accorde ordinairement une indulgence plénière le jour de Pâques en réunissant pour ce jour-là tous ceux qui doivent communier cette année à la Pentecôte. J'ai donné la bénédiction papale. J'avais ce jour-là confirmé cinquante-trois personnes. On y avait préparé autant de communions que possible par des exercices préparatoires la veille.

M. Harper est presque toujours en route pour le bien des âmes. Au mois d'août dernier, il est parti pour aller avec les chasseurs dans la prairie où il a passé deux mois sans faire grand bien; les gens étaient trop occupés. Il a passé l'hiver à six lieues d'ici, place appelée la Prairie du Cheval Blanc. Il a réussi à y instruire des filles et des femmes qui ne pouvaient venir ici. Maintenant il part pour York Factory ou la Baie d'Hudson. Je pense bien qu'il n'y trouvera pas grand chose à faire, mais ce voyage j'espère ne sera pas tout à fait inutile. J'en ai parlé au Gouverneur lors de son passage ici et c'est par lui que j'écris. Il ne passe pas d'occasion par ici et le Gouverneur m'a dit qu'il n'y en aurait que vers l'automne; ainsi ma lettre sera probablement de vieille date.

Notre école n'est pas brillante. Il y a peu de sujets et le maître

ne paraît guère calculé pour la tenir sur un bon pied. Ce Monsieur me semble peu propre pour ces pays éloignés. Il n'a aucune fermeté, peu de ressource dans son génie, parlant beaucoup et réfléchissant sans doute après, si toutefois il réfléchit. Il me paraît avoir minceement réussi dans ses classes; du moins il ne sait pas écrire sa langue, avec tout cela bonne opinion de lui-même. Je ne suis pourtant pas mécontent de lui pour ses autres qualités, mais vous voyez que les plus essentielles pour le bien de la mission manquent. Je prie pourtant votre Grandeur de ne point parler de cela. Il sera toujours ce qu'il est mais cela pourrait faire de la peine surtout à son oncle qui doit pourtant le connaître un peu. Il parle souvent de partir d'ici, il fixe déjà ses années, il lui en reste peu. Tout cela n'est pas l'effet de trop de réflexion.

Nous avons passé l'hiver heureusement. Notre récolte de blé ne montait qu'à quarante minots mais celle des patates en donne 400. Les écossais qui avaient semé de bon grain avaient eu beaucoup de blé et d'orge; chacun y a eu recours. J'ai acheté une centaine de minots de blé et d'orge pour le besoin de la maison et pour semer. Notre semence est de 26 minots de blé, 8 m. d'orge, 12 m. d'avoine, 21 m. de pois et 25 m. de patates; le tout a bonne apparence.

En général tout le monde a bien travaillé pour semer et tout a bonne mine. Dieu veuille conduire à une parfaite maturité le fruit des petits travaux de tous ces pauvres malheureux qui ont été à plaindre jusqu'à ce moment. Je crois qu'un peu plus d'aisance pour la vie contribuerait à leur bien moral, car les mœurs et l'éducation chrétienne souffrent beaucoup dans tous les voyages qu'ils ont été forcés de faire pour subsister.

Le passage de M. Boucher était gratis, c'est ainsi que je le pensais. J'ai fait mes remerciements au Gouverneur dans cette croyance. Aucun compte n'est venu, c'est fini à présent.

J'ai espérance d'avoir une école de filles. Les demoiselles Nolin sont décidées à quitter Pembina et veulent s'établir ici. Elles ont intention de faire l'école, de travailler pour la mission et de faire de l'étoffe et de la toile. Je ne doute pas qu'elles ne réussissent à apprendre et même à montrer aux autres. Cette fabrique est absolument nécessaire ici et pour commencer. Je ne vois personne de plus entendu que ces filles. Je vais les encourager et l'on verra ensuite comment tout ira.

Je prie Dieu de conserver votre santé et je me recommande à vos prières ainsi qu'à celles des bonnes âmes de Québec surtout des communautés peut-être aurai-je encore l'honneur d'écrire à votre Grandeur dans le mois d'août; si l'occasion se présente je le ferai. Par votre lettre je soupçonne que M. de Laporte n'a pas reçu une de mes

lettres par laquelle je lui demandais trois barils de vin pour la messe puisqu'il vous dit qu'il craint que nous ne manquions de vin; je lui demandais des livres, etc. Je ne sais par quelle lettre car je lui ai écrit deux fois l'année dernière. Je lui écrirai au mois d'août.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

† J. N. Ev. DE JULIOPOLIS

* * *

A MONSEIGNEUR B. C. PANET EVEQUE DE QUEBEC.

ST-BONIFACE DE LA RIVIÈRE ROUGE,

10 AOÛT 1828.

MONSEIGNEUR,

Je me suis donné l'honneur de vous écrire une lettre dans le mois de juin mais peut-être que cette première ne vous parviendra pas avant celle-ci faute d'occasion pour Montréal. M. Harper l'avait prise avec lui en partant pour la Baie d'Hudson pour l'envoyer par la première occasion.

J'ai peu de chose à dire à votre Grandeur, en ce moment. Notre Rivière Rouge n'offre pas une grande variation. Dans les nouvelles, la plus intéressante est que la récolte a la plus belle apparence pour toutes sortes de graines et denrées. Tout le monde mangera du pain cette année. La récolte de la mission est très belle et le blé sera bon à couper vers le quinze ou le vingt de ce mois.

Si notre récolte ne souffre aucun accident je vais profiter du temps qu'on aura de quoi à manger pour bâtir une maison en pierre; notre maison quoiqu'assez grande est peu solide et très froide. L'inondation lui a fait bien du dommage. Je vais tâcher d'en bâtir une assez grande et assez solide pour durer longtemps. Je ne suis pas sûr si ma bourse est assez pleine pour commencer cette dépense. La pierre n'est pas proche, ce sera la plus grande dépense. Je voudrais hiverner dedans l'an prochain, je ne sais si je pourrai réussir. Je pense que je serai obligé de tirer un peu d'argent de Québec s'il en reste encore après le paiement des comptes d'Angleterre. J'ai écrit à M. de Laporte. Je lui demande peu de chose pour épargner la dépense.

J'ai fait une traite de 30 louis au nom de J.-B. Lagimonière; elle est endossée du même nom mais de mon écriture. J'ai pensé que si ma

lettre se perdait on pourrait tirer cette traite sans qu'elle allât à sa destination. Je l'ai adressée à mon frère Simon Provencher qui réside à Saint-Timothée; s'il y avait quelque chose à craindre on pourrait avoir recours à lui pour savoir s'il l'a reçue ou la donner au porteur ou demandeur.

M. Harper n'est pas encore de retour de la Baie, je ne l'attends que vers le vingt; ainsi je ne puis donner à votre Grandeur des nouvelles de la réussite de ce voyage.

Je n'ai point reçu de lettre de M. Dionne. Votre Grandeur me dit qu'il se porte bien. Je m'en réjouis. Si vous avez la bonté de lui faire mes compliments dans l'occasion, je vous aurai beaucoup d'obligation.

Aurez-vous objection à ce que je donne la tonsure à un jeune homme né d'une mère métive. Il pourra peut-être être admis à la fin de l'année 1829 ou dans la suivante. S'il y a quelque formalité à prendre ou quelque dispense, outre celle que je puis accorder d'après mes pouvoirs, il serait temps d'y penser à cause de la difficulté de communication. Je n'aimerais pas que cette nouvelle fut répandue parce que ce jeune homme pourrait changer et ce serait parole en l'air. Si je parle d'avance c'est pour être prêt à temps.

Je prie Dieu de conserver vos jours précieux pour sa gloire. J'attendrai avec empressement de vos nouvelles par les premières occasions du printemps prochain. Veuillez bien vous souvenir devant Dieu de moi, de mes collaborateurs et de mes ouailles enfin qui sont aussi les vôtres.

J'ai l'honneur d'être avec respect et vénération
de votre Grandeur,

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

* * *

A suivre

VOUS TROUVEREZ

AU MAGASIN ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est: "La bonne Marchandise à un Prix raisonnable"

Poêles, ustensiles de cuisines émaillés, argenterie, coutellerie Marchandises de sport, de chasse, de pêche, etc. Equipements de plombiers et de charpentiers, peintures, huiles, etc.

M. V. J. GUILBERT se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Phone 1901

ASHDOWN, *Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg*

The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. *Notre Catalogue Illustré* sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles d'échantillons :

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

ORNEMENTS D'EGLISE

CHASUBLERIE, Bannières, Dais, Draps Mortuaires, Spécialité de Drapereaux, Insignes pour Sociétés, Chandeliers, Candélabres, Benitiers, Encensoirs, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, Malle Chapelle pour Missionnaires, Statues, Chemins de Croix, Crèches, Christ en fonte. Magnifique choix de Fleurs Artificielles Françaises. Autels, Chaires, Confessionaux, Fonts Baptismaux.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les articles du Culte Catholique à des prix les plus bas.

VANPOULLE FRERES

ST-BONIFACE, MAN.

96 BLOC DU COLLÈGE, AVENUE PROVENCHER, Boîte de Poste No. 59

Tél., Magasin, M. 58248.

Résidence, M. 3405

La Sauvegarde

Compagnie Canadienne-Française

D'ASSURANCE SUR LA VIE

MONTREAL

Cette Compagnie vient d'ouvrir une Agence à Winnipeg
pour la Province de Manitoba

Pour informations, etc., s'adresser à

MM. L. H. Fournier et N. Gourdeau

Chambre 41, Bloc Scott, Rue Main,

Vis-à-vis le Bureau de l'Exposition Industrielle

Tel. Main 1338

LA SAUVEGARDE est la seule Compagnie Canadienne-française
et offre les meilleures garanties.

THE JOBIN MARRIN CO.,

LIMITED

— EPICERIES EN GROS —

Marchandises de qualités à des prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre *THE MAZAWATTEE*. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en français, en allemand et en anglais.

MAGASIN ET BUREAUX

156 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX — (-o-) — EN GROS ET EN DÉTAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTIEMENT EXÉCUTÉS

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

M. AUGUSTE GAY, Agent,

71 rue Masson,

Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

P. COUTURE & CIE

BOUCHERS ET EPICIERIS

Viandes fraîches, viandes salés, vo-
Volailles, poissons, légumes, épiceries

BOUTIQUES:

A St-Boniface, 25 Avenue Provencher. } Tél. 3321
Bloc Lamontagne

A Winnipeg, 375 Rue McDermott, à l'enseigne
"Central Meat Market"

Tél. à Résidence, St-Boniface, 1724 | Téléphones { Etal de Boucher, Garry 2308
Epicerie, Garry 2296

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

42 Succursales et Agences au Canada

| | |
|------------------|------------|
| CAPITAL AUTORISÉ | ●4,000,000 |
| CAPITAL PAYÉ | ●3,000,000 |
| FONDS DE RÉSERVE | ●2,650,000 |

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et traites vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J. A. CUSSON, Président et Gerant Général
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

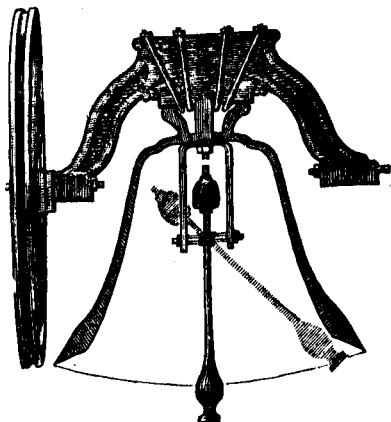
Téléphone 2625
Boîte de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Mar.

FONDERIE SPECIALE DE GLOGHES GEORGES PACCARD et ses FILS

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD

A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)



Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunsvalley, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés.

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

96 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marche, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Épiceries de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes Tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit: Avenue Taché, Saint-Boniface

Architecte enregistré de la province de Manitoba

J. A. HUDON

ARCHITECTE

Bureau: 705, Bâtisse *Builders Exchange*, 333½ Ave. du Portage
Phone Main 3538 WINNIPEG

Résidence: 95 rue Notre-Dame, Saint-Boniface, Man.
Phone Main 3271

GRAIN

—:0:—

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française, et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

—:0:—

Thomas F. Ennis

BUREAU: 434 GRAIN EXCHANGE

Boite de Poste 513

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 3239

MANITOBA

Les nouveaux venus qui cherchent des établissements dans l'Ouest du Canada donnent une attention de plus en plus grande à cette Province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la Province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les Compagnies de chemin de fer annoncent l'arrivée prochaine de nombreux nouveaux colons qui s'empareront des terres inoccupées le long de leurs lignes.

Les faits prouvent que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus.

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transports faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites-leur de venir s'établir dans le prospère

MANITOBA

Pour plus amples renseignements, écrivez à

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Main et Water, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77, Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'Immigration du gouvernement fédéral à l'étranger.

S. A. BEDFORD, député-ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Manitoba.

ANNONCES

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

J. A. SENECAI

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

SPECIALITES : CHARPENTE ET MENUISERIE. PLANS ET SPECIFICATIONS
FOURNIS SUR COMMANDE. ? OUVRAGES GARANTIS
ET EXECUTES PROMPTEMENT.

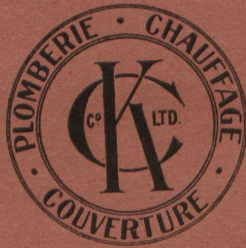
ATELIERS: RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE

CHARENTE, KIRK, CO LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilation
Chauffage
A
Vapeur
Eau Chaude
ET
Air Chaud



Couvertures
EN
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Métal
ET
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particuliere pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175